

Un plan de la ville de Ribeauvillé

datant de 1644

Vous aurez sûrement remarqué un nouveau plan touristique, situé près de l'Office de Tourisme. Il s'agit de la reproduction d'une gravure de la ville de Ribeauvillé de Mathieu Merian, datée de 1644.



Le plan MERIAN à côté de l'office du Tourisme

Mathieu Merian, dit l'Ancien, est né à Bâle en 1593 et est mort près de Wiesbaden en 1650. A vingt trois ans il se fit remarquer en éditant à son compte un grand plan de la ville de Bâle. En 1623, il s'installa à Francfort sur le Main comme graveur sur cuivre, dessinateur et éditeur indépendant.

Sa maison d'édition se spécialisa dans les ouvrages de voyages et dans l'illustration de la Bible. Sa Bible illustrée, éditée en 1630 et traduite par Luther, connut un tel succès qu'on la dénomma la « Bible de Mérian ».

Son œuvre maîtresse fut la **Topographia Germaniae**, à la fois traité de géographie et guide touristique. Sous la direction de Martin Zeiler une équipe de géographes parcourut l'Empire pour dresser les plans de toutes les villes. Il en résulta une œuvre en seize volumes qui regroupait chacun les perspectives cava-

lières des cités d'une province. L'Alsace fut traitée dans le tome «Topographia Alsatiæ» dont il existe un exemplaire aux archives de la ville.

Dans le secteur, les cartographes ont dressé les plans des villes de Ribeauvillé, Riquewihr, Zellenberg, Guémar, Colmar et Sélestat. Les vues reproduites de façon très juste par Merian sont exemplaires au niveau de la perspective et constituent des documents fiables pour (re)connaître

la topographie des cités telle que l'ont connue nos ancêtres.

La Municipalité de Ribeauvillé a souhaité installer un panneau reproduisant le plan Merian afin que les habitants et les touristes puissent se faire une idée du riche passé de notre Cité. Le travail est précis jusque dans ses moindres détails. Cela est d'autant plus remarquable que les cartographes ont travaillé durant l'une des périodes les plus troublées de notre histoire, la Guerre de Trente Ans.

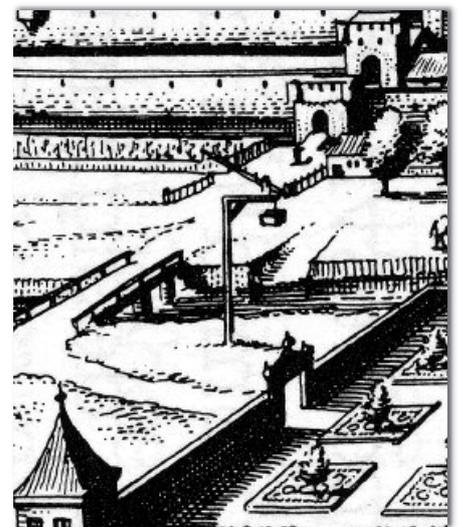
Un détail insolite

Au premier plan on distingue le Lustgarten, l'ancêtre de notre Jardin de ville, un espace clos uniquement réservé aux bourgeois et aux nobles de la ville. Devant la porte Est de la Cité on remarque un détail insolite, une sorte de potence au dessus d'un ruisseau qui faisait la jonction entre le Lutzelbach et le Strenbach.



Mathieu MERIAN (1593-1650)

En 1675, un observateur français de passage écrivait dans ses mémoires avoir vu à Ribeauvillé un instrument de supplice singulier et le décrit en ces termes «J'aperçois auprès de la porte de la ville une chaise à bras, pendue à une potence au dessus d'un quarrée d'eau, comme manière d'abreuvoir revêtu de pierre. Je ne manquay pas d'abord de demander à quoy servoit cette chaise ainsi attachée. On m'apprit qu'on y asseyoit ceux qu'on attrapoit dans les vignes, mangeans les raisins d'autruy, et qu'on descendoit un certain nombre de fois dans cette eau par punition.»



Après le traité de Westphalie, quand l'Alsace devint française, le roi Louis XIV fut impressionné par ces gravures et il demanda à Merian qu'il se mit au service du royaume de France. C'est ainsi que le fils, Mathäus Merian, dit le Jeune, devint cartographe et dessinateur attiré de la Cour du Roi Soleil.



GUÉMAR : gravure de MERIAN